

# PharmaNEWS

La lettre hebdomadaire de Pharmacie.ma

Numéro 553 - 19 octobre 2020

## Éditorial

### Essai clinique Solidarity : L'HCQ et le remdesivir ont du plomb dans le blister !

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Depuis le début de la pandémie actuelle, les décideurs de tous bords ne savent plus où donner de la tête. La situation épidémiologique évolue rapidement. Le nombre de malades et de victimes ne cesse d'augmenter ce qui contraint ces décideurs à prendre des décisions. Dans la plupart des cas, les options retenues présentent peu d'avantages et beaucoup de sacrifices que la population est de moins en moins prête à faire.

En l'absence de thérapies efficaces ou d'un bon vaccin, la plupart des solutions qui ont été envisagées jusqu'à maintenant s'apparentent davantage à un «traitement symptomatique» dont le rapport bénéfice/risque est très difficile à cerner.

Si on prend l'exemple du confinement, les avis divergent. Les nations ayant adopté l'approche «même pas peur» ont vu le nombre de cas et de victimes augmenter d'une manière exponentielle, ce qui les a obligées à revoir leur copie et ont même fini par vanter les mérites du confinement et la distanciation sociale. Quant aux pays qui ont adopté prématurément le confinement strict, ils ont vite compris que cette option est difficilement tenable dans le temps. Résultats des courses, ils ont été

obligés de déconfiner en prenant le risque de voir la situation épidémique leur échapper complètement.

Quant aux traitements et aux moyens de protection, là aussi, les décideurs n'ont pas toujours pris en considération les recommandations des experts. Les pénuries en produits de santé ont été à l'origine de décisions peu cohérentes et on pourrait presque les comprendre. En effet, comment peut-on, par exemple, conseiller aux citoyens de porter des masques chirurgicaux alors que ces masques ne sont pas disponibles ?

L'Hydroxychloroquine (HCQ) a aussi fait couler beaucoup d'encre. Cette vieille molécule a été à la fois décriée par les uns et adulée par les autres. Les études la concernant se sont multipliées et chacun y est allé avec ses propres conclusions. Mais l'essai clinique Solidarity<sup>1</sup>, qui peut être considéré comme étant le plus grand essai contrôlé randomisé au monde, vient de siffler la fin de la partie. Cet essai, qui sera prochainement publié, a produit, selon un communiqué de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) du 17 octobre, en un temps record des preuves concluantes au sujet de l'efficacité des médicaments réaffectés au



traitement de la Covid-19.

Les résultats préliminaires de cet essai mené simultanément dans plus de 30 pays et coordonné par l'OMS indiquent que les schémas thérapeutiques à base de remdesivir, d'hydroxychloroquine, de lopinavir/ritonavir et d'interféron semblent n'avoir que peu ou pas d'effet sur la mortalité à 28 jours ou sur l'évolution de la maladie chez les patients hospitalisés.

In fine, ces résultats ne peuvent que nous interpeller et nous rappeler que les décisions ne sont valables qu'au moment où on les prend, que la politique et la science ne font pas forcément bon ménage, que le degré d'adhésion de la population est important et qu'on le veuille ou pas, nos décisions restent tributaires de nos moyens. Ne dit-on pas : «La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a...» ?

1 lien

# REVUE de presse

## Covid-19 : Le gouvernement américain investit 486 millions de dollars dans un traitement d'AstraZeneca.

Le gouvernement américain est sur le point d'investir la bagatelle de 486 millions de dollars dans le développement d'un candidat médicament développé par le laboratoire AstraZeneca. Ce médicament baptisé AZD7442 est une combinaison d'anticorps à action prolongée.

Par un tel investissement, les États-Unis garantissent ainsi l'approvisionnement de 100.000 cures d'ici fin 2020 et peuvent augmenter ce chiffre jusqu'à 1 million en 2021. Cet approvisionnement reste cependant tributaire du feu vert des autorités sanitaires.

Ce candidat médicament est une association de deux anticorps dérivés des anticorps produits par les patients affectés par le Sars-CoV-2. Les essais qui seront menés très prochainement par AstraZeneca auront pour but d'évaluer l'AZD7442 aussi bien comme traitement préventif que curatif de la Covid-19. Deux essais seront menés sur 6.000 personnes pour cerner l'effet préventif de cette combinaison d'anticorps et d'autres essais vont également être envisagés dans un deuxième temps pour évaluer l'efficacité de ce candidat médicament chez les sujets déjà atteints par la Covid-19.

Source : <https://www.industriepharma.fr>

## La ville chinoise Jiaxing propose à ses habitants une vaccination contre la Covid-19

Les autorités de Jiaxing, une ville du nord de la province du Zhejiang, proposent aux habitants âgés de 18 à 59 ans de se faire administrer une «vaccination d'urgence» par des doses mises au point par la société Sinovac. Cette «vaccination d'urgence» est appelée ainsi parce que le vaccin administré n'a toujours pas obtenu les autorisations nécessaires à sa commercialisation.

Les autorités chinoises ciblent davantage les personnes exposées comme c'est le cas pour le personnel médical, les personnes en contact avec le public, les douaniers et les voyageurs se rendant dans les pays à risque. Les deux doses de vaccin qui doivent être

administrées espacées d'un intervalle de 14 à 28 jours coûtent 51 euros.

D'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la Chine travaille actuellement sur une dizaine de candidats vaccins dont certains font actuellement l'objet d'essais cliniques de phase III, comme c'est le cas pour le vaccin développé par Sinovac. On note, cependant, qu'aucun de ces vaccins n'a obtenu une autorisation de mise sur le marché ce qui n'a pas empêché la vaccination de centaines de milliers de personnes exposées au Covid-19.

À l'instar des autres pays, la Chine aspire à faire partie des premières nations à commercialiser à grande échelle un vaccin contre la Covid-19 et d'après les responsables de la santé, les sites de productions de vaccins chinois prévoient de produire 610 millions de doses par an de plusieurs vaccins contre le Sars-CoV-2.

Le Président Xi Jinping a promis que le vaccin qui sera développé par la Chine serait «un bien public mondial». Les autorités sanitaires de son pays ont aussi affirmé au début de ce mois que la Chine a adhéré à l'initiative de l'OMS ayant pour objectif de garantir l'accès aux vaccins anti-Covid-19 aux pays en développement.

Source : <https://www.lefigaro.fr>

## Covid-19 : Les enfants présentent peu de signes et une létalité insidieuse

Plusieurs études ont été menées pour connaître la létalité de la Covid-19 chez les enfants, la fréquence des symptômes et leur capacité à contaminer leur entourage.

Parmi ces travaux, une étude publiée le 28 septembre 2020 par les Centres de prévention et de lutte contre les maladies aux États-Unis (CDC) a conclu que les décès suite à une affection à la Covid-19 seraient moins fréquents chez les plus jeunes.

En effet, entre le 1er mars et le 19 septembre 2020, le taux de létalité chez les enfants en âge d'être scolarisés n'a été que de 0,018%. Ce chiffre est extrêmement faible si on le compare à celui observé chez les adultes et particulièrement les personnes âgées.

Les auteurs de cette même étude révèlent toutefois que le risque d'infection augmente

avec l'âge. Les 12-17 ans sont environ deux fois plus susceptibles d'attraper la maladie que les 5-12 ans.

Une autre étude menée conjointement par l'hôpital Necker et l'Institut Pasteur a conclu que les enfants affectés par la Covid-19 présentent peu de symptômes. Parmi les 775 enfants ayant un âge inférieur ou égal à 18 ans suivis par l'étude, seuls 50% d'entre eux ont présenté des symptômes évoquant la Covid-19.

Une autre étude menée par l'Institut Pasteur en juin dernier a révélé que 41% des enfants infectés n'avaient pas eu de symptômes, soit quatre fois plus que les grands.

En ce qui concerne la capacité de transmission du Sars-CoV-2 par les enfants, le Haut Conseil pour la santé publique (HCSP - France) a émis un avis selon lequel «Les enfants sont peu à risque de forme grave et peu actifs dans la transmission du Sars-CoV-2. Le risque de transmission existe surtout d'adulte à adulte et d'adulte à enfant et rarement d'enfant à enfant ou d'enfant à adulte».

Cet avis a été confirmé par une étude conduite par l'Institut Pasteur qui suggère que les enfants âgés de 6 à 11 ans transmettent peu le Sars-CoV-2. Cette enquête a eu lieu avant le confinement dans six établissements scolaires de Crépy-en-Valois, dans l'Oise. D'après cette étude, les enfants de moins de 10 ans sont asymptomatiques et très peu contagieux. Quant aux adolescents, ils se rapprochent davantage des adultes en termes de contagion et de signes cliniques de la Covid-19.

Par contre, une autre étude américaine a révélé que la charge virale détectée dans le prélèvement nasal d'enfants de moins de 5 ans est 10 à 100 fois supérieure à celle détectée chez les enfants plus âgés et chez les adultes.

Les chercheurs qui ont conduit cette étude publiée au mois de juillet 2020 dans la revue américaine «JAMA Pediatrics» suggèrent que «les jeunes enfants peuvent potentiellement être d'importants facteurs de contagion du Sars-CoV-2 dans la population».

Source : <https://www.ladepeche.fr>